

comparés au Dieu d'Israël, le *Dieu saint*,
 le *Dieu fort*, le *Dieu immortel*. “ Montrez-
 „ moi, Terentianus, dans Platon lui-même
 „ une image, une description aussi vérita-
 „ blement grande & sublime. De qui ce
 „ peuple grossier a-t-il appris à parler de
 „ Dieu, en des termes qui seuls paroissent
 „ dignes de lui? Que les divinités d’Ho-
 „ mere & d’Hésiode sont viles & méprisa-
 „ bles, comparées au Jehovah des Juifs, de-
 „ vant qui, pour me servir des expressions
 „ d’un de leurs poètes, tous les autres dieux
 „ sont comme une goutte d’eau, ou com-
 „ me un grain de poussière dans le bassin
 „ d’une balance! Je vous ai fait re-
 „ marquer, dans un de mes traités, qu’Ho-
 „ mere avoit dégradé ses dieux, & les avoit
 „ changés en hommes. Ces écrivains hé-
 „ breux sont les seuls qui n’aient point al-
 „ téré la majesté divine par des peintures
 „ foibles, & peu décentes. Ils ont fait par-
 „ ler & agir le créateur de l’univers d’une
 „ manière convenable à la dignité suprême
 „ de sa nature, autant que l’intelligence
 „ humaine peut y atteindre. Par l’élévation
 „ & la spiritualité, pour ainsi dire, de leurs
 „ idées, si différentes pour la forme & pour
 „ le fonds de celles des philosophes les plus
 „ sublimes, on est presque autorisé à croire
 „ que ces poètes juifs étoient inspirés par
 „ la Divinité, comme ils le prétendent,
 „ parce qu’elle seule peut se faire connoi-
 „ tre & comprendre à l’homme „.